

LE GÉNITIF

Du plus référentiel au moins référentiel ¹

Mireille QUIVY ²

Université de Rouen

INTRODUCTION

D'après Jespersen, il existait plusieurs formes du génitif en vieil anglais, une sorte de « déclinaison » plurielle qui inscrivait la morphologie de la structure dans la variation. Par grammaticalisation, c'est 's qui, désormais, les représente toutes. Derrière une même flexion se cachent donc plusieurs représentations-origines.

The form [...] of the genitive has undergone considerable change since OE times. Then it changed according to gender and stem-class and ended in some words in -s (sometimes with changes in the stem [...]), in others in -e [...], in others in -a [...], in others again in -n[...]. The gen pl ended in -a (daga) or -ena (gumena from guma).

All this has been regularized, the genitive ends always in -s, whether sg or pl, and irrespective of gender. [Jespersen, 1965 : part VII, 9.2.]

La grammaticalisation a-t-elle permis de fixer d'autres représentations derrière 's et cette multiplicité de relations symbolisée par 's doit-elle être considérée comme un domaine fermé ou ouvert ?

Sur les plans syntaxique et sémantique, 's est à la fois l'opérateur et la trace d'une mise en relation de deux noms. Cette relation est posée comme déjà existante, ce qu'elle peut être à plusieurs niveaux, non mutuellement exclusifs : trace d'une relation en *have*, dans beaucoup de cas, et/ou trace d'une relation par inférence syntaxique et/ou sémantique. Nous explorerons ces cas afin de comprendre comment se forge le lien entre N2 et N1 et de pouvoir déterminer s'il implique une construction référentielle sous-jacente.

Ceci nous conduira, au fil de l'étude, à remettre en question la validité d'une dichotomie stricte entre génitif déterminatif et génitif classifiant, et à

¹ Une version courte de cet article a donné lieu à une communication orale lors du congrès *Cycnos* sur « Le Qualitatif » à Nice, et a été publiée dans la revue *Cycnos*, n° 23, février 2006, 77-96.

² Mes remerciements à Denis Jamet et Manuel Jobert pour leur relecture précise et précieuse.

mettre au jour certains fonctionnements, que nous dirons comparatifs, qui révèlent la présence d'un continuum reposant sur le caractère plus ou moins référentiel de N2.

Nous choisissons de représenter le génitif symboliquement par N2's N1, choix que légitimeront les remarques subséquentes liées à la fonction potentielle de repère de N2.

Notre réflexion portera tout d'abord sur les rapports entre <'s> et *have* et les rôles syntaxiques et sémantiques de N2 et N1. Nous prêterons ensuite une attention particulière aux structures de génitif que nous nommons « comparatives ». Enfin, nous étudierons le passage du génitif référentiel au génitif générique puis non référentiel au travers de l'analyse de quelques exemples-clés, afin de dégager l'existence du continuum que nous envisageons comme hypothèse de départ.

LES RELATIONS EN HAVE

Dans de nombreux cas, 's peut être l'indice symbolique d'un prédicat *have* en structure profonde. *Have* lexical, pseudo-transitif,³ dont la structure événementielle est statique. Que *have* marque une possession aliénable ou inaliénable, le rapport qu'il implique entre sujet et objet ne crée aucun dynamisme intra-structurel mais tout au contraire une « stase » prédicative. Nous reprendrons au compte du fonctionnement de *have* ce que Benveniste dit d'*avoir* :

Avoir a la construction d'un verbe transitif ; il n'en est pas un pour autant. C'est un pseudo-transitif. Entre le sujet et le régime de *avoir*, il ne peut exister un rapport de transitivité, tel que la notion soit supposée passer sur l'objet et le modifier. Un verbe *avoir* n'énonce aucun procès. [PLG, I, 194]⁴

Huddleston & Pullum le décrivent soit comme verbe dynamique — *it expresses an event rather than a state* — auquel cas il est utilisé comme « *light*

³ Il n'accepte pas la passivation.

⁴ Signalons ici que nous ne traiterons pas du génitif prédicatif de type *it is mine*. En effet, nous pensons, à l'instar de Benveniste, que le pronom possessif est en anglais attributif, donc, dans une grammaire des cas, un datif et non pas un génitif.

Or *avoir* n'est rien d'autre qu'un être-à inversé : *mihi est pecunia* se retourne en *habeo pecuniam*. Dans le rapport de possession indiqué par *mihi est*, c'est la chose possédée qui est posée comme sujet ; le possesseur n'est signalé que par ce cas marginal, le datif, qui le désigne comme celui en qui l'« être-là » se réalise. Quand la construction devient *habeo pecuniam*, ce rapport ne peut devenir « transitif » ; le « *ego* » posé maintenant comme sujet n'est pas pour autant l'agent d'un procès : il est le siège d'un état, dans une construction syntaxique qui imite seulement l'énoncé d'un procès. [...] Le verbe « avoir » du gothique, *aih*, est un perfect-présent. [PLG, I, 197]

Avoir est un état de l'ayant, de celui à qui quelque chose est. [PLG, I, 198]

verb » ou avec le sens « *expérience* » ou encore en tant que verbe caténatif, soit comme *stative verb*, cas dans lesquels il exprime un état et qui font de la frontière entre verbe lexical et auxiliaire une limite parfois ténue [H&P, 11-12]. Quelle que soit la situation, le complément de *have* est acquis par avance, et la relation prédicative est saturée. Nous reviendrons plus loin sur notre utilisation de ce concept de saturation.

Nous choisirons en conséquence, comme convention d'écriture N2's N1 pour schématiser le génitif en 's, quelle que soit l'extension de N (det + N, det + adj + N...). N2 désignera le siège de l'avoir, l'ayant, et N1 l'élément régi par 's – trace de prédication – le possédé.⁵ Ce choix est également légitimé par la démonstration subséquente de la nature potentielle de repère de N2.

Nous anticiperons ici sur la fin de notre démonstration en disant que la différence entre les deux génitifs traditionnellement étiquetés « déterminatif » et « classifiant » semble relever de la différence entre *have* et *be*. *Have* impliquant une relation *a priori* non-inhérente entre sujet et complément peut se décliner en une multiplicité de prédicats manifestant l'état de l'ayant, pour peu que ces prédicats soient saturés (relation verbale sémantisée, sujet « possesseur de l'accomplissement » [PLG, I, 200]).

En revanche, *be* établit toujours « un rapport intrinsèque d'identité : c'est l'état consubstantiel » [PLG, I, 198]. Dans les cas où 's sera la trace de *be*, le génitif sera par essence qualitatif.⁶

Dans N2's N1 où 's symbolise une relation en *have*, N1 appartient donc à la sphère de N2. Deux cas de figure se présentent :

1. N1 est intrinsèque à N2 et est essentiellement lié à N2 par son caractère inhérent.
2. N1 est extrinsèque à N2, vient de l'extérieur à N2, mais est logé dans la sphère de N2.

1. N1 est intrinsèque à N2 et a un caractère inhérent

a. N2 est un nom propre

N2 se présente sous la forme d'un nom propre, de la proforme *one* inclusive de toutes les représentations possibles d'animés humains spécifiques (glosables par un nom propre), N1 représente les éléments constitutifs de

⁵ Nous utilisons ici ce terme dans son sens le plus abstrait : par « possession », nous entendons que N1 possède une relation préconstruite avec N2. Voir note 10.

⁶ Ces cas sont rares en comparaison de la profusion d'utilisations d'une trace de *have*.

N2, que ces éléments soient physiques, mentaux ou liés aux sens, considérés dans leur sens propre ou de façon métaphorique.

Éléments physiques :

(1) But nobody knew **whose face** had been seen. Was it **the Prince of Wales's, the Queen's, the Prime Minister's?** **Whose face** was it? Nobody knew.⁷

(2) The necklace hung stretched between **Hugh's admirable fingers**.

Remarque sur l'accentuation

Dans le premier exemple, le questionnement sur l'identité effectué à l'aide de *whose* va permettre à l'énonciateur de scanner les différentes possibilités ouvertes par la variable en *wh-*. Dans ce cas, il est vraisemblable que l'accentuation habituelle du génitif va s'en ressentir. Alors que le génitif dit déterminatif est habituellement accentué à droite, c'est-à-dire sur N1, dans cet exemple, l'absence de N1 et la pluralité des alternatives proposées mettent l'accent sur l'identification potentielle de ce visage. Les segments, séparés par des virgules, vont conserver un accent lexical non affaibli, chaque possibilité d'interprétation de *whose* pouvant être considérée comme le noyau d'un segment intonatif. Le premier segment, *the Prince of Wales*, est de structure N1 of N2 – of N2 venant post-déterminer N1. L'accentuation en sera *the ,Prince of 'Wales's*. Les suivants conserveront également leur accentuation normale : *the 'Queen's* et *the ,Prime 'Minister's*.

En revanche, le génitif du second exemple suit la structure accentuelle normale du génitif déterminatif, *Hugh* étant, en tant que N2 déterminatif, déjà connu et non-contrastif.

Éléments psychologiques, mentaux :

(3) The **ideas** were **Sally's**, of course – but very soon she was just as excited – read Plato in bed before breakfast; read Morris; read Shelley by the hour.

(4) **Sally's power** was amazing, her gift, her personality.

Remarque sur l'accentuation

Nous avons ici deux mentions de *Sally's* : l'une sans reprise de N1, l'autre avec N1 présent. Ce que nous évoquions plus haut se vérifiera également ici. Dans le premier cas, *The ideas were Sally's*, il s'agit bien de marquer de façon nette et indubitable le lien de possession et surtout le fait que ces idées sont celles de *Sally* et de personne d'autre. N1 est alors effacé pour permettre le relief apporté à *Sally's* par sa

⁷ Les caractères gras sont utilisés dans cette citation et les suivantes pour effectuer une mise en relief personnelle destinée à souligner les éléments discutés. En cas contraire, mention sera faite de la source.

position finale (*Last Lexical Item*). Ceci peut être assimilé à ce que dit Wells de la position finale du pronom possessif :

« In clause-final position the **possessive** pronouns (*mine, yours, his, hers, ours, theirs*) tend inherently to convey new information and so attract the nucleus. They are usually in implicit contrast with other possessive expressions ». ⁸

Il en va différemment de la seconde occurrence dans laquelle c'est bien *power* qui importe, redéfini ultérieurement par les deux groupes nominaux apposés, *her gift, her personality*. Le schéma accentuel sera alors, *Sally's 'power*.

Éléments physiques métaphorisés :

(5) This lady too (Rezia Warren Smith divined it) had her dwelling in **Sir William's heart**, though concealed, as she mostly is, under some plausible disguise; some venerable name; love, duty, self sacrifice.

(6) really it took **one's breath** away, these moments.

Remarque

N2 peut également se présenter sous la forme d'un nom **implicatif glosable par un nom propre spécifique : *her husband / father / etc. is Mr X* [nom propre]. Pour la définition du terme implicatif, voir ci-dessous. La relation entre le nom propre et le nom implicatif est de l'ordre de la synecdoque.

(7) Lucrezia Warren Smith, sitting by **her husband's side** on a seat in Regent's Park in the Broad Walk, looked up.

(8) Once, long ago, she had caught salmon freely: now, quick to minister to the craving which lit **her husband's eye** so oilily for dominion, for power, [...].

b. N1 représente un être humain dont la relation avec N2 est biologiquement inaliénable.

N1 et N2 sont lexicalement reliés par l'aspect relationnel binaire contraignant de N1 : *daughter, father, mother, sister, brother* (le seul élément discordant étant *son*, étymologiquement *su, give birth*). Nous nommerons ces noms des **bio-implicatifs** : en effet, le nom *mother* implique une progéniture – *daughter* et/ou *son*, une ou multiple – de la même façon que *brother* implique *brother* et/ou *sister*, ou encore que *father* implique *son* et/ou *daughter*.

(9) But he had never got on well with old Parry, that querulous, weak-kneed old man, **Clarissa's father**, Justin Parry.

⁸ J.C. Wells, *English Intonation*, 126. Emphase de l'auteur.

(10) He had gone in to dinner rather late, from some idiotic idea of making himself felt, and had sat down by old Miss Parry – Aunt Helena – **Mr. Parry's sister**, who was supposed to preside.

(11) Which was she now, **the General's great-grand-daughter? great-great-grand-daughter?**

Remarque sur l'accentuation :

Le schéma accentuel du nom complexe N1 *great-grand daughter* a la particularité de comporter trois accents malgré le fait que chacun des mots porteurs d'un accent est en proximité immédiate des deux autres et devrait, à ce titre, suivre le principe du *stress-shift*. Cependant, chacun des adjectifs inclus dans la composition retrace un maillon de l'arbre généalogique et ne peut en aucun cas être réduit totalement. On aura donc un schéma accentuel de type : *the* ₁*General's* ₂*great-'grand-*₃*daughter.*

(12) Morning meets afternoon. Borne like a frail shallop on deep, deep floods, **Lady Bruton's great-grandfather** and his memoir and his campaigns in North America were whelmed and sunk.

Remarque sur l'accentuation

Dans cet exemple, N2 est complexe, composé d'un titre et d'un nom propre et N1 est un composé à structure récursive. L'élément important dans N2 pourrait être, selon les cas, le titre *Lady*, s'il était placé en contraste avec un autre titre, ou le nom propre s'il marquait une famille donnée. La relation entre N2 et N1 étant bio-implicative, il semble que ce soit bien *Lady* qui importe, l'arrière-grand-père en question ne portant pas le même nom que *Lady Bruton*. Alors que dans le schéma accentuel habituel titre + nom propre, le titre étant relatif à la nature du nom qui suit, l'accentuation est généralement à droite donnant ₁*Lady* ₂*'Bruton's*, il semble qu'ici, la généalogie l'emporte sur la qualification par le titre et que l'on doive inverser le schéma par souci d'identification de la nature du lien familial : ₁*Lady* ₂*Bruton's*.

Quant à *great-grand-father*, il possède le même schéma accentuel que le composé de l'exemple précédent : ₂*great-'grand-*₃*father*. Nous ne discuterons pas ici de la possibilité d'avoir une modification du schéma accentuel global due à ce que les phonologues appellent *stress shift* ou permutation accentuelle.⁹

Les noms des exemples (11) et (12) fonctionnent par paires et la représentation de l'un implique la représentation de l'autre. Ils sont hiérarchisés par la génétique et leurs référents sont sémantiquement fixes alors que leurs formes sont génériques de la relation bio-implicative. Ils ne sont en effet interprétables que deux par deux, l'identification du référent pouvant changer en fonction de chaque contexte (ils sont en cela des espèces

⁹ Cf. Michel Viel, *Manuel de Phonologie Anglaise*, 91-93. J.C. Wells, blog, 29 mai 2007, <http://www.phon.ucl.ac.uk/home/wells/blog0705b.htm>.

de proformes à charge sémantique fixe mais à référence conditionnée par le contexte). Il est rare de les trouver en position conjointe N2 et N1, sans que N2 ne soit marqué comme repère à partir duquel peut se calculer la relation, leur présence simultanée relevant du pléonasmisme. C'est ainsi que, quand N2 est accompagné d'un déterminant possessif, ce dernier renvoie à un N3 sous-jacent complétant l'arbre généalogique ; le déterminant possessif devient le repère implicite à partir duquel se calcule la relation familiale, génitif après génitif, vers la droite – procédé récursif. L'élément « progéniture » impliqué par *father* est donc en l'occurrence l'énonciateur, *I*, représenté dans le déterminant possessif *my*.

(13) Great Grandma Thompson was **my father's mother's mother**. I attended her funeral while a freshman in college.
<http://www.waterholes.com/~dennette/harrod/dahsr.htm>

[*I have a father → my father has a mother → my father's mother has a mother → my father's mother's mother*].

Remarque

**Dans le cas où N2 est précédé d'un déterminant indéfini, la relation N2's N1 est bloquée par manque d'identification de N2, même si N2 est présupposé exister :

SOME MOTHER'S SON ... Picking up the pieces after murder ... This is the story of how Tim's murder affected his family and all who loved and knew him.

beehive.thisissex.co.uk/default.asp?WCI=SiteHome&ID=1540&PageID=9174-34k

D'où, également, l'existence de variables non génétiques *mother-in-law* / *step-mother* / *wife*, par exemple, qui seront, dans notre terminologie, des **exo-implicatifs**, la relation implicative étant calculée à partir d'un élément extérieur à la sphère référentielle déjà posée, extrinsèque.

(14) No decent man ought to let his wife visit a **deceased wife's sister**.

La relation binaire impulsée par *sister* ne fait pas de *man* ou de *his wife* l'élément relationnel impliqué biologiquement (*his* / *her sister*). *A deceased wife* représente un élément extrinsèque à *man* et *wife* (qui auraient pu avoir statut de *brother* / *sister* en corrélation avec N1 intrinsèque, bio-implicatif).

Le collectif représentant la totalité des implicatifs (bio- et exo-) est l'hyperonyme *family*. Notons que la relation entre N2 et N1 implicatif est atemporelle, mais elle est bornée à gauche quand N1 est bio- ou exo-implicatif.

(15) And Richard Dalloway strolled off as usual to have a look at the General's portrait, because he meant, whenever he had a moment of leisure, to write a history of **Lady Bruton's family**.

Remarques

** N1 peut être un nom commun précédé d'un déterminant indéfini, relatif à une activité servant de repère à l'identification du nom propre sous-jacent. Cette caractéristique essentielle de N1 permet d'éviter le pléonasme N2 et N1 bio-implicatifs mutuels :

(16) The Prime Minister had just been telling her (old Miss Parry huddled up in her shawl, did not care what the Prime Minister had just been telling her), and Lady Bruton would like to have Peter Walsh's opinion, he being fresh from the centre, and she would get Sir Sampson to meet him, for really it prevented her from sleeping at night, the folly of it, the wickedness she might say, being **a soldier's daughter**.

N2 est ici fondé sur une relation intrinsèque en *be* – *her father was a soldier* – *her father* étant récupérable explicitement de par la nature bio-implicative de *daughter*.

La relation entre *her father* et *a soldier* repose sur une métonymie.

** N1 peut être rattaché à l'ensemble des exo-implicatifs s'il renvoie à des sentiments construits réciproquement entre N2 et N1 (18). Il est alors soit un nom racine (*friend*) soit un nom déverbal (*lover*), la réciprocité étant supposée mais... pas toujours acquise. L'exemple (17) en offre une parfaite définition-illustration dans le texte même de l'exemple :

(17) as if **one's friends** were attached to one's body, after lunching with them, by a thin thread, which (as she dozed there) became hazy with the sound of bells, striking the hour or ringing to service, as a single spider's thread is blotted with rain-drops, and, burdened, sags down. So she slept.

(18) She was **Clarissa's greatest friend**, always about the place, [...].

2. N1 est extrinsèque mais entretient un lien serré avec la sphère de N2

a. N1 représente un objet ou un animé non humain rattaché à la sphère de N2.

N1 peut être porteur d'une majuscule et désigner par la même un objet attaché de façon exclusive à N1 nom propre. Que cet objet soit un produit de l'activité de N2 (19) et (20), un être humain attaché par une relation de possession¹⁰ à N2 (21), ou encore un lieu dédié à N2 (22), (23) et (24). Le

¹⁰ Le mot « possession » ne doit pas être compris dans son sens propre. Il renvoie à un acquis antérieur mais ne retrace pas la possession que pourrait traduire « own ». Comme le dit H. Adamczewski, « Dans les cas où on peut parler de 'possession', c'est au bilan interprétatif qu'on le doit. Il ne s'agit alors que d'un effet de sens dérivé à partir des éléments mis en relation » [*Grammaire Linguistique de l'Anglais*, 1982, 234]

rapport entre N2 et N1 est ainsi à la frontière entre intrinsèque et extrinsèque.

(19) There were Jorrocks' Jaunts and Jollities; there were Soapy Sponge and **Mrs. Asquith's Memoirs** and Big Game Shooting in Nigeria, all spread open.

(20) The candle was half burnt down and she had read deep in **Baron Marbot's Memoirs**. Nothing could rouse him. Rezia put him to bed.

(21) She sent for a doctor-**Mrs. Filmer's Dr. Holmes**. Dr. Holmes examined him.

(22) So she would still find herself arguing in **St. James's Park**, still making out that she had been right—and she had too—not to marry him.

(23) Gliding across Piccadilly, the car turned down **St. James's Street**.

(24) Then, while a seedy-looking nondescript man carrying a leather bag stood on the steps of **St. Paul's Cathedral**, and hesitated, [...].

Remarque

Dans les trois derniers exemples, le génitif sert à la localisation et N2's N1 occupe la fonction de complément de préposition. N1 est un nom renvoyant à un site particulier, *park* ou *cathedral* ou à une rue, *street*, dont le caractère générique ne suffirait pas à l'identifier sur un plan. On sait que si la localisation utilise un nom composé, deux accents sont préservés, sauf, justement, quand N1 est le mot *Street*, qui demeure inaccentué.

Il en va de même avec les génitifs que nous avons ici : dans la mesure où *park* et *cathedral* sont énoncés, ils sont sémantiquement pleins et conservent un accent principal (*cathedral* pourrait très bien être sous-entendu. Sa présence est donc assimilable à une marque). *St. James's Park*, *St Paul's Cathedral*.

En revanche, l'identité du lieu, dans *St James's Street*, est conférée par N2, N1 étant d'ailleurs impliqué par le verbe *turned down*. C'est alors N2 qui recevra l'accent principal et N1 un accent secondaire. *St. James's Street*. (Rappelons ici que *St.* est en forme faible et que sa voyelle se prononcera avec le schwa).

N1 peut aussi être un nom commun représentant l'un des éléments associés à la sphère de N2. Il peut être associé à la sphère de N2 en raison d'un lien attributif (datif) pré-existant de structure *Mihi est liber*.¹¹ Certains linguistes, dont Huddleston & Pullum [H&P] remarquent qu'il convient de dissocier valeur sémantique (rôle destinataire) de cas grammatical, arguant

¹¹ Voir note n°3.

du fait que la grammaire des cas valable pour le vieil anglais n'a pas survécu.¹²

(25) She stiffened a little on the kerb, waiting for **Durnall's van** to pass.

L'identification de *van* passe effectivement par la création d'un lien d'attribution préalable, rendu possible par certains éléments entrant dans la détermination de *van*. Précisons ici que l'élément bénéficiaire de la relation attributive est toujours défini s'il renvoie à un nom fonctionnant en discontinu et existe de façon autonome : *This van is Durnall's*

N1 est alors bel et bien identifié comme étant un élément appartenant à la sphère de N2, ce qui autorise la réécriture *This van is Durnall's* ∅ dans laquelle ∅ est symbolique de la sphère de N2. Une fois posée cette identification de N1, le génitif devient possible (25), N2 étant constitué comme repère de N1, « centre organisateur » [Bouscaren & Chuquet, 143] et possédant une extension plus grande que N1.¹³

Toutefois, cette interprétation est liée à un contexte permettant de la sélectionner comme **interprétation saillante**. Il existe en effet un certain nombre de cas dans lesquels l'attribution de N2 à N1 est la résultante d'un événement antérieur qui permet de cibler la genèse du parcours interprétatif.

(26) There he stood by **Miss Parry's chair** as though he had been cut out of wood, he talking about wild flowers.

Dans cet exemple, le nom *chair* réfère à un objet qui, en contexte, est attribué à *Miss Parry*. La structure événementielle pré-existant à l'attribution de N1 à N2 peut être de deux ordres, le nom *chair* pouvant être lié de par ses sèmes constitutifs¹⁴ à un événement « acquisition » ou à un événement retraçant l'actualisation de sa fonction :

¹² "The earlier case system of English distinguished not only nominative, accusative and genitive, but also dative (a case which characteristically serves to mark indirect object function). The loss of inflectional endings has resulted in this case dropping out of the system altogether [...]. [note] A considerable amount of modern work applies the term 'dative' to a semantic role (essentially the recipient role) or the corresponding syntactic function." [H&P : 457]

¹³ Ceci peut également justifier les emplois du génitif après *of* :

"He was at his best out of doors, with horses and dogs--how good he was, for instance, when **that great shaggy dog of Clarissa's** got caught in a trap and had its paw half torn off, and Clarissa turned faint and Dalloway did the whole thing;"

Cette construction, et plus généralement les constructions en *of*, n'entre pas dans le cadre de cet article.

¹⁴ Voir à ce sujet la théorie des *qualia*. L'analyse sémantique du génitif part du principe que l'information nécessaire au décodage de la structure est présente dans le lexique. Pustejovski propose quatre niveaux de représentation lexicale : la structure argumentale / la structure de *qualia* / la structure événementielle / la structure d'héritage lexical constituant des paradigmes conceptuels lexicaux (*lexical conceptual paradigm*, LCP).

1. Miss Parry's Chair ← this Chair is Miss Parry's ∅ ← Miss Parry bought this chair / 2. Miss Parry's chair ← Miss Parry is sitting on this chair ← There is a chair.

Dans chacune de ces interprétations, la structure événementielle (dynamique ou statique) sous-jacente est validée et la relation prédicative est soudée, saturée, ce qui permet l'attribution subséquente de N1 à N2.

Nous découvrons alors sous ce génitif deux structures fondatrices : **une relation prédicative initiale saturée, une structure attributive subséquente** faisant entrer le prédicat validé dans la sphère du sujet, et enfin, une **génitivation** remplaçant N2 en position initiale de sujet et N1 d'objet. Le génitif semble donc, dans ce cas, être un reflet de structure transitive saturée. Seul le contexte permet d'orienter l'interprétation vers l'une ou l'autre structure événementielle première, et de lever l'ambiguïté potentielle. L'interprétation de ce génitif comme signifiant *the chair Miss Parry was sitting on* semble être saillante en discours et être **l'interprétation par défaut** du nom *chair*, la télélicité entrant dans la constitution même de l'objet – étant inhérente – et l'acquisition de l'objet ne pouvant bien sûr que faire suite à sa création.

Dans l'exemple suivant, le choix entre une structure événementielle en *write* ou en *get* est dicté par le contexte qui oriente la lecture du génitif vers sa valeur par défaut, *write*.

(27) "And they have the very highest opinion of you at your office?" Sir William murmured, glancing at **Mr. Brewer's very generously worded letter.**

b. N1 représente un animé humain entrant en relation hiérarchique avec N2

Dans ce cas, le lien entre N2 et N1 est un lien social, qui présuppose trois possibilités de structure : (N2>N1) *charwoman*, (N2=N1) *friend*, (N2<N1) *manager*. Notons que les deux premiers cas sont de loin les plus fréquents, N2 étant en fonction repère et impliquant ici encore une extension plus large, ou au moins aussi large que N1.

(28) For Lucy had her work cut out for her. The doors would be taken off their hinges; **Rumpelmayer's men** were coming.

(29) The sentries at St. James's saluted; **Queen Alexandra's policeman** approved.

La structure de *qualia* spécifie quatre aspects du sens d'un mot (ou *qualia*) : constitutif (objet / composantes : poids, matière, parties), formel (ce qui distingue l'objet d'un domaine plus large : orientation, taille, forme, dimension, couleur, position), télélique (fonction de l'objet), agentif (facteurs impliqués dans la création de l'objet (créateurs, chaîne causale)).

(30) There was Brewer at the office, with his waxed moustache, coral tie-pin, white slip, and pleasurable emotions—all coldness and clamminess within,—his geraniums ruined in the War—**his cook's** nerves destroyed;

(31) ...asking Miss Brush, **Lady Bruton's secretary**, after her brother in South Africa, [...].

(32) The dear old body, said Lady Lovejoy, mounting the stairs, **Clarissa's old nurse**.

Ceci va dans le sens de la *Remarque* effectuée par Jespersen [MEG, II, 9.541., 239] concernant le génitif des adjectifs substantivés *the elder*, *the younger*, *the former*, *the latter*, qui relèvent tous quatre d'une **hiérarchisation avant/après** fondée non plus sur la hiérarchie sociale mais sur une hiérarchisation par l'âge ou encore la **préséance discursive**. N2 comparatif est alors déjà repéré par rapport à un autre élément contextuel repère et peut ainsi devenir lui-même repère de N1.

Thack N 641 How was Barnes to know the reason of *the elder's refusal*? | ib 764 the old man was pleased with *the younger's spirit*. [9.541.]

Fielding 3.467 such was *the latter's confidence* | Thack N 344 Clive and Belsize had returned to *the former's quarters* | ib 624 such was *the latter's general habit of submission*. [9.542.]

The repercussions rocked the climbing community, and in contemporary interviews told directly to the camera, Yates is still defensive, Simpson still completely on his side. **The latter's miraculous survival** is ridiculously tense; you wouldn't believe this story if it weren't true.

<http://www.cbc.ca/arts/film/bestof2004.html>

Remarque

Quand 's dans N2's N1 symbolise déjà une relation en *have*, il ne peut entrer en complémentarité d'une autre relation en *have* de même nature informationnelle, dont le sujet représente la même personne que N2 (principe de la non-redondance).

*John has John's face, *he has his face.

*John has John's mother, *John has his mother.

*John has John's books, *John has his books (*autre interprétation sémantique possible* : John has his books (with him)= he hasn't forgotten them).

*John has John's charwoman.

La présence d'une autre relation en *have* entre le référent de N2 et le génitif impose l'**ajout d'informations nouvelles** et une structuration syntaxique et sémantique nouvelle (exemples théoriques) :

John has **his** face distorted by pain.

John has **his** mother at home

John has **his** books in a separate room

Ou encore cet exemple authentique :

CB will remember the period following his father's death—during which **he had his mother** all to himself—as an idyllic interlude.
www.piranesia.net/ baudelaire/chronologie.html

Dans ce cas, il est clair que *have* correspond toujours bien à un schéma en *be* inversé dont le sujet représente un acquis antérieur :

His face is distorted by pain → [having a face distorted by pain] is what he has [his]

His mother is at home → [having mother at home] is what he has [his]

His books are in a separate room → [having books in a separate room] is what he has [his]

Le référent de *his* n'étant pas immédiatement localisable, l'attribution à un référent spécifique de cette relation prédicative soudée est rendue nécessaire et provoque la réapparition de *have* et la spécification apportée par un sujet défini.

Si la relation prédicative n'est pas saturée dans la phrase origine en *be*, et se trouve donc être épistémique, la modalité étant exclue du génitif, c'est la localisation de cet événement validé qui sera présentée comme soumise à évaluation pour validation et la modalité affectera *have*.

His face would be distorted by pain → he **would have** his face distorted by pain

His mother may be at home → he **may have** his mother at home

His books will be in a separate room → he **will have** his books in a separate room

Notons par ailleurs que la spécification apportée par le sujet de *have* et donc aussi sa thématisation/topicalisation changent la focalisation de l'énoncé. La présence d'un sujet spécifique en position thème rend secondaire la fonction repère du déterminant possessif (N2) dans N1 et l'information principale sera alors marquée comme étant le nom N1. L'intonation placera vraisemblablement deux items en relief : le sujet thème de l'énoncé et le nom dans N1, sujet de l'énoncé sous-jacent en *be*.

LES RELATIONS PAR INFÉRENCE LEXICALE ET/OU SYNTAXIQUE

1. N2 est un nom, N1 est un nom déverbal

Quand N1 est un nom déverbal, la relation entre N2 et N1 est alors re-constructible à partir des propriétés verbales de N1.

a. N1 est un nom déverbal par conversion / dérivation d'un verbe transitif

Dans ce cas, l'ordre syntaxique canonique SVO est fondateur de la relation. Pour qu'un verbe transitif soit sémantiquement plein, il nécessite la présence de son complément d'objet. **Il n'est donc pas possible a priori de trouver un génitif fondé exclusivement sur la relation SV** : Manson murdered Sharon Tate → *Manson's murder

(Kinda reminds one of **Charles Manson's murder of Sharon Tate and the others**, then trying to make it look like blacks did it so he could "start the race war")

www.newshounds.us/2004/08/22/sonoma_murders_a_hate_crime.php

Cette utilisation du génitif ne sera possible que si le contexte rend évidente la complémentation. Il nous semble qu'ici, c'est bien plus un véritable nom lexicalisé *murder*¹⁵ qui serait utilisé comme N1 que le déverbal à structure verbale transitive sous-jacente. Il pourrait d'ailleurs être pluralisé : *Manson's murders*.

Not only has the heinous nature of **Manson's murders** made his chances of ever leaving prison very slim, but his behavior behind bars has made it impossible.

www.courttv.com/verdicts/manson_092498.html

Nous utilisons ici encore le terme de **saturation** pour symboliser le fait que la construction transitive du verbe est accomplie. **Ceci implique que l'on ne peut, dans un génitif, trouver d'élément reflétant l'incomplétude.**

¹⁵ L'étymologie confirme ce statut [<http://www.etymonline.com/>]:

Murder (n.)

O.E. *morðor* (pl. *morþras*) "secret killing of a person, unlawful killing," also "mortal sin, crime, punishment, torment, misery," from P.Gmc. **murþran* (cf. Goth *maurþr*, O.Fris. *morth*, O.N. *morð*, M.Du. *moort*, Ger. *Mord* "murder"). from PIE **mrto-*, from base **mor-/mr-* "to die" (cf. L. *mors*, gen. *mortis* "death;" *mori* "to die;" see *mortal*). The spelling with -d- probably reflects influence of Anglo-Fr. *murdre*, from O.Fr. *mordre*, from M.L. *murdrum*, from the W.Gmc. root. Viking custom, typical of Gmc., distinguished *morð* (O.N.) "secret slaughter," from *vig* (O.N.) "slaying." The former involved concealment, or slaying a man by night or when asleep, and was a heinous crime. The latter was not a disgrace, if the killer acknowledged his deed, but he was subject to vengeance or demand for compensation. "Mordre wol out that se we day by day." [Chaucer, "Nun's Priest's Tale," c.1386].

En revanche, dans un cas comme :

[...] on the day after **Kennedy's murder** that the case against Oswald was cinched.

A month after **Oswald's murder**, the American Bar Association said, [...]

www.crimelibrary.com/terrorists_spies/assassins/jfk/6.html?sect=26
- 70k Kennedy's murder

la relation syntaxique de transitivité est bel et bien saturée : *X murdered Kennedy/Oswald*. L'ordre de surface du génitif est OV et *murder* a bien le statut de déverbal. Remarquons alors que l'objet thématique reflète la structure du passif : *Kennedy was murdered*.

(33) Ah, how she hated her—hot, hypocritical, corrupt; with all that power; **Elizabeth's seducer**; the woman who had crept in to steal and defile (Richard would say, What nonsense!).

Quand l'ordre SVO est reflété par le génitif, celui-ci est donc complet :

(34) For the great revolution of Mr. Willett's summer time had taken place since **Peter Walsh's last visit to England**.

Il semblerait néanmoins, à première vue, que certains déverbaux transitifs puissent se passer de complémentation :

(35) He had married this lady, the Honourable Evelyn, and they lived hereabouts, so he thought (looking at the pompous houses overlooking the Park), for he had lunched there once in a house which had, like **all Hugh's possessions**, something that no other house could possibly have--linen cupboards it might have been.

(36) ... advised football, invited him to supper and was seeing his way to consider recommending a rise of salary, when something happened which threw out many of **Mr. Brewer's calculations**, ...

(37) He blacked the King's boots or counted bottles at Windsor, Peter told her. Peter kept his sharp tongue still! But Sally must be frank, Peter said. **That kiss** now, **Hugh's**. On the lips, she assured him, in the smoking-room one evening.

Dans (35), N1 est pluralisé et en tant que tel entre dans la catégorie des noms forgés par dérivation : *possess-ion*. Cependant, le totalisateur *all*, présent en co-texte gauche, implique que la totalité des éléments possédés par *Hugh* est prise en compte et que le verbe *possess*, en structure profonde, est bien saturé. L'aspect statif du verbe *possess* rend d'ailleurs possible cette globalisation.

De même, dans (36), la somme des éléments calculés par *Mr Brewer* est présente en co-texte gauche, et donc récupérable immédiatement par le co-énonciateur/lecteur.

En (37), la nature anaphorique du complément de *kiss* et la saturation du verbe sont rendues explicites par l'utilisation d'un *that* renvoyant à une situation précise, antérieure, validée. Par ailleurs, la mention d'un repère unique, *Hugh*, tend à rendre saillante une interprétation de non-réciprocité de *kiss* : *Hugh gave someone a kiss on the lips*.

N1 déverbal à structure transitive peut donc apparaître dans un génitif à la condition expresse que sa complémentation soit explicite à droite ou déjà présente dans un co-texte gauche totalement supplétif de la structure syntaxique effacée.

b. N1 est un nom déverbal par conversion/dérivation d'un verbe intransitif

Dans ce cas, la structure syntaxique canonique du verbe est SV et se trouve intégralement reflétée par le génitif. Deux cas se présentent : les prédicats adjectivaux et les verbes intransitifs sémantiquement saturés.

Les prédicats adjectivaux

Nous considérerons ici les prédicats adjectivaux comme des intransitifs dans la mesure où l'adjectif qu'ils comportent n'accepte pas de complémentation.

(38) Certainly there was an alcove in her drawing-room, and a table in that alcove, and a photograph upon that table of General Sir Talbot Moore, now deceased, who had written there (one evening in the eighties) in **Lady Bruton's presence**, [...].

Dépendant de la préposition *in* aussi locative que temporelle, le génitif implique une glose en *Lady Bruton was present*, stative et en tant que telle, saturée.

Les verbes racines intransitifs

Dans ce cas, l'ordre canonique SV est respecté et le génitif bloque le dynamisme originellement présent dans la construction sous-jacente (cf. l'anaphore implicite en contexte qui focalise sur un élément spécifique du groupe décrit, glosable par : *the man was walking*).

(39) Perhaps they walked more slowly than other people, and there was something hesitating, trailing, in **the man's walk**, but what more natural for a clerk,...

Protests were held on **Musharraf's arrival** in London and Manchester to denounce Pakistan's participation in the ongoing crusade against Islam [...]

www.khilafah.com/home/category.php?DocumentID=10513&TagID=3 - 15k

Vladimir Putin's arrival in the Krasnoyarsk region can be considered governor Alexander Lebed's accomplishment.

english.pravda.ru/region/2002/03/22/27141.html - 58k

"**Roger's departure** is going to leave a hole in this department," said Professor Marsh.

www.ru.ac.za/news/wordpress/archives/22 - 19k -

Il est possible que par métonymie, le sujet ait pour référent un non animé, si le contexte rend la référence explicite :

Zimbabwe's arrival for Bangladesh tour delayed. DHAKA: **The Zimbabwean cricket team's planned arrival** in the Bangladeshi capital was delayed [...].

www.dailytimes.com.pk/default.asp?page=story_29-12-2004_pg2_7 - 19k

Les verbes complexes

Quand un verbe complexe devient un nom déverbal, sa composition sémantique se fige et il prend la forme d'un nom composé :

In sum, **the Centre's build-up** is today well ahead (by at least a year) of the original planning. The Swiss Ministries of Defence and Foreign Affairs have, in response to the international demand for DCAF's services, increased their financial support to the Centre in the current fiscal year from an originally planned SFr. 5 million to some SFr. 7 million.

http://www.dcaf.ch/news/Press_Releases/Press_Conf_151001/Releases/DCAF.PressRelease-E.pdf

Remarque sur l'accentuation

Le verbe complexe devenu nom perd ses prérogatives accentuelles. Alors que *build up* sera régulièrement accentué *'build 'up*, le nom *build-up* va, comme beaucoup de noms composés lexicalisés, ne plus posséder qu'un accent principal sur *build* : *'build-up*.

L'on pourrait, face à cet énoncé, se demander si *build-up* n'est pas ici un verbe prépositionnel dont *center* serait le complément plus qu'un verbe complexe.

En effet, les sens attestés de *build-up* nom sont les suivants [OAL, 7th ed.]:

1. An increase in the amount of something over a period of time :

Remember to click on refresh regularly to see how the traffic's moving. ...**The traffic build up** on the A 5025 sometimes reaches Pentraeth Autos. ...

www.bbc.co.uk/wales/northwest/sites/trafficcams/pages/britannia_bridge_mainland.shtml

2. The time before an important event :

[Il est difficile de concevoir un génitif porteur de ce sens de *build-up* dans la mesure où le nom déverbal est généralement suivi de *to* qui marque la non-saturation.]

24.01.05: Martin Rowson on **the build-up to** the general election. Blair faces bumpy ride in run-up to poll.

www.guardian.co.uk/cartoons/martinrowson/0,7371,1397145,00.html

3. A very positive and enthusiastic description of sth. that is going to happen, that is intended to make people excited about it.

The build-up for the Farm Machinery Show, which takes in Punchestown, Naas, in the first week of February, has begun.

www.farmersjournal.ie/2003/0125/farmmanagement/machinery/

Il ne semblerait pas non plus possible d'utiliser un génitif : *the build-up* ne correspond pas à une relation saturée dans la mesure où elle est suivie d'une complémentation reflétant une télélicité (*to...*). En revanche, dans l'énoncé suivant, le récit au prétérit présuppose que *build-up* a bel et bien un caractère accompli et que la relation verbale qu'il sous-tend est, cette fois, saturée :

Ellen Sander commented on **the show's build-up** in Trips: "A good portion of the audience still couldn't see and they were furious.

www.doors.com/door_mem/books/onthe_rd.html - 15k

De même avec *breakthrough* dans l'énoncé qui suit :

This article by Technology Review.com's Robert Service, explores **Intel's breakthrough** with silicon lasers.

http://channels.lockergnome.com/news/archives/20050609_intels_breakthrough.phtml

ou encore *brush-off* dans celui-ci :

The article also cites Bush's **brush-off** of the Hart-Rudman report. I have said this before and I will say it again and again, but I think the disregard for this taxpayer-funded report is the most damning and arrogant thing the White House did in regard to threats of terrorism.

<http://getdonkey.com/index.php/archives/2002/05/21/>

Les noms déverbaux¹⁶ semblent donc hériter de la structure argumentale du verbe de base et pouvoir fonctionner en tant que N1 à la condition *sine qua non* de synthétiser une relation prédicative saturée.

¹⁶ La vigilance s'impose face à la confusion possible entre déverbaux et dénominaux. C'est souvent l'étymologie qui nous renseigne sur l'ordre d'apparition respective du nom et du verbe. *Dress* par exemple est bien un déverbal à statut nominal [<http://www.etymonline.com/>]:

dress (v.)

Dans tous ces cas, la relation première entre SV(O) devant être saturée au niveau de la transitivité éventuelle de V, la relation prédicative est posée comme validée, acquise, et le génitif ne réfère plus à un événement, mais à un fait. Il n'exprime donc pas de temporalité et encore moins de modalité. Toute modalité (épistémique ou non épistémique) se verra alors transcrite par un adjectif :

Eyal's Italian job ... Despite the emergence of Joey Barton, **Marc Vivien Foe's probable departure** and Ali Benarbia's move into the veteran category means [...]

www.manchesteronline.co.uk/sport/football/manchestercity/s/58/58801_eyal_s_italian_job.html

A woman's probable marriage and consequent departure from industry is an excuse for low wages and for blind alley occupations. Her occupation is marriage.

www.cpgb.org.uk/worker/407/ourhistory.html

c. N2 est un animé (ou métaphorisé comme tel) et N1 est un animé ou un non animé

précédé d'un adjectif déverbal

Dans ce cas, c'est l'adjectif déverbal qui structure syntaxiquement le génitif dont la construction demeure SVO :

A great sports movie that's also a great father-daughter movie, overlaid on **Eastwood's favourite theme** - redemption - with a

c.1330, "make straight," from O.Fr. *dresser* "put right, put straight," from V.L. **directiare*, from L. *directus* "direct, straight." Sense of "decorate, adorn" is c.1380; that of "put on clothing" c. 1395. Original sense survives in military meaning "align columns of troops." Dress up "attire elaborately" is from 1674; dressing down "wearing clothes less formal than expected" is from 1960. To dress (someone) down (1769) is ironical. To dress meat or other food (for cooking) is 14c. Dressing-gown first recorded 1777. [...]

dress (n.)

1606, originally any clothing, especially that appropriate to rank or to some ceremony; sense of "woman's garment" is first recorded 1638, with overtones of "made not merely to clothe but to adorn." Dressing "bandage" is first recorded 1713. Dress rehearsal first recorded 1828.

Alors que X-ray verbal est dénominal :

X-ray

1896, translation of Ger. *X-strahl*, from X, algebraic symbol for an unknown quantity, + *Strahl* (pl. *Strahlen*) "beam, ray." Coined 1895 by Ger. scientist Wilhelm Conrad Röntgen (1845-1923), who discovered them.

X-ray pourra donc logiquement se trouver en position de N1 en tant que nom à part entière, puisque le verbe transitif est dénominal (N2 est radiologue et a effectué N1). En revanche, il peut aussi être le déverbal correspondant à une structure événementielle de type OV : *John's X-ray was perfect* ← *John was X-rayed* (N2 est le patient qui a subi un examen).

Le contexte lèvera alors l'ambiguïté N2's N1 nom / OV → N2's N1 déverbal.

surprise turn that challenges that most athletic, and religious, idea: sacrifice.

<http://www.cbc.ca/arts/film/bestof2004.html>

Eastwood's favourite theme → *Eastwood favours one theme*

The spiritual (or to use **Schrader's preferred term**, "transcendental") nature of Bresson's films could scare off strictly secular viewers, but that would be [...].

www.stylusmagazine.com/feature.php?ID=1691

Schrader's preferred term → *Schrader prefers one term*

Victor Seville In His Own Words, his longtime friend Roy Moseley will present two of **Saville's best-loved films**, EVERGREEN (1934) and GOODBYE MR. ...

www.americancinematheque.com/pressreleases/2000/savillekounen.htm -

Saville's best-loved films → *Saville loves these films best*

Le caractère unique/exclusif de l'objet (COD) est reflété par l'utilisation du numéral *one* dans la glose. Ceci est dû au fait que l'adjectif déverbal est de nature scalaire et implique que l'élément sélectionné par le verbe est unique. S'il est pluriel, les éléments pluriels sont alors mis au même niveau de préférence et la présence d'un déterminant défini est nécessaire à l'établissement de la saturation verbale.

Quand N1 est implicatif, le déterminant possessif réapparaît dans la glose comme rappel anaphorique de la relation première :

John has a mother (relation inhérente) → *John loves his mother* → *John's loved mother*

Si toutefois l'adjectif déverbal est en *-ing*, il caractérise N1. L'on pourrait être tenté d'y retrouver une structure OVS de type *her husband loves her*, hormis le fait qu'ici, *loving* est une caractéristique intrinsèque de N1 et non un prédicat.

Sadly missed by **her loving husband and family**, mother Sheila, brothers John, ... Sadly missed by **his loving wife and family**, sister Noreen, brothers-in-law ...

www.irishexaminer.com/familynotices/ - 37k - 21 août 2005

La structure sous-jacente est ici *Her husband and family love her*, structure reflétée dans le génitif par OVS. Alors que dans

Michael J Fox's moving story. Michael J Fox was diagnosed with Parkinson's disease in 1991 ... Fox does not want to tell you **his life story** for no reason, [...].

news.bbc.co.uk/1/hi/entertainment/reviews/1936993.stm - 36k

La structure présidant à la facture du génitif est *M. J. Fox's story is moving*, et *moving* est bien un adjectif qualifiant *story*, adjectif déverbal construit sur la structure générique : *moving* ← *that moves you*.

Il convient donc de demeurer vigilant quant aux dérivations en *-ing* et de ne pas confondre l'adjectif véritable avec la nominalisation d'une relation prédicative (cf. ce qui a été dit de *murder*).

Il s'ensuit que l'adjectif déverbal inclus dans le génitif peut, comme le nom, être affecté de la notation + spécifique (lié à une relation prédicative particulière) ou - spécifique (tendant vers le générique).

d. N1 est un nom déverbal construit par dérivation nominale en -ing

Dans ce cas, comme dans le cas où N1 est déverbal, *V-ing* nominalise une relation saturée SV(O) de forme OV ou SV (O) :

I feel for your distress at **the cat's killing**, although I agree that it is the owner's fault and not the cat's.

forums.gardenweb.com/forums/load/wildlife/msg0721421115982.html - 35k -

Someone killed the cat → *the cat's killing* (OV) ← *the cat was killed*

Pourquoi n'est-ce pas possible avec tous les verbes ? (Exemples théoriques)

a. *Someone read that book* → **that book's reading*

b. *Someone saw the cat* → **the cat's seeing*

c. *Someone smoked this cigarette* → **this cigarette's smoking*

d. *Someone arrested this thief* → **this thief's arresting*

Kill est un verbe à deux arguments dont les rôles sémantiques sont : agent (causateur) et patient détriminaire. *Kill* reflète une action concrète qui change l'état de l'objet en le faisant passer d'un état à un autre. En ceci, il est dynamique et peut se décomposer en **deux sous-événements** : un événement action et un événement résultant, l'état mort.

La dérivation en *-ing* ne sera compatible qu'avec le premier sous-événement. Dans le cas où c'est l'état qui doit être nominalisé, on fera appel au nom et le génitif sera : *the cat's death (by killing)*.

Dans a. et b., le sujet est *experier* et l'expérience de la lecture ne change pas l'objet *book*. Il reste dans le même état et il n'y a donc aucun processus dynamique agentif sous-jacent. On peut cependant rencontrer une nominalisation *reading* dans le cas où *read* métaphorise une lecture personnelle ou multiple construisant une interprétation, ce qui confère alors à N2 le rôle d'agent (SVO) :

A reader: "John---I've been keeping my pessimism in check by reading you. Last night my three oldest kids and I started **our reading of the book** ...

corner.nationalreview.com/05_07_17_corner-archive.asp - 387k

Dans c., le sujet fait bien l'action de *smoke*, et l'objet est bien affecté par l'action exercée par le sujet. Dans la mesure où, une fois que la relation prédicative est validée et le verbe saturé, l'objet a disparu, il ne saurait être utilisé comme N2 et jouer un rôle de repère. C'est en revanche dans la nature sémantique de *cigarette* d'être associée à *smoke* (cf. *qualia*). *Cigarette* est donc toujours patient détriminaire (*destructum*), même dans les constructions où *cigarette* est sujet grammatical (ergatif ?) d'un verbe *smoke* intransitif.

a. **The cigarette's smoking** bothered John.

b. **The smoking of the cigarette** bothered John.

c. **The cigarette** bothered John. The interesting thing to notice here [...].

acl.ldc.upenn.edu/C/C88/C88-2110.pdf

Si l'on rencontre un génitif, il met donc l'accent sur le processus dynamique et non pas sur l'état résultant.

Dans d., *arrest* est un verbe à double événement qui implique une action concomitante d'un état. Effectuer l'action, c'est mettre le patient immédiatement dans un certain état. Un performatif en quelque sorte. Il est donc impossible d'extraire le processus dynamique de ces deux sous-événements simultanés, le patient étant immédiatement dans l'état résultant.

Si l'on veut former un génitif de forme O's V-ing, il semble donc nécessaire que le verbe soit à l'origine un verbe de processus ou un verbe contenant deux sous-événements dont l'un au moins est un processus.

En dehors du génitif, la structure nominalisée en V-ing conservera l'ordre syntaxique normal ; le sujet pourra être implicite si récupérable en contexte (exemples théoriques) :

Killing the cat was a mistake.

Reading the book was fun.

Seeing the cat made him angry.

Smoking this cigarette was delicious.

Arresting the thief was an easy thing for John.

Le génitif réapparaîtra de conserve avec une complémentation du V-ing nominalisé par le biais de la préposition *of*. La nominalisation inhibant la transitivité événementielle, *of* réintroduit le complément d'objet à caractère informatif et sature le verbe :

John's killing of the cat

John's reading of the book

John's smoking of this cigarette

Ceci est toutefois impossible avec les verbes de perception (*see*) et les verbes performatifs reposant sur action/état simultanés (*arrest*) dans la mesure où l'objet sature obligatoirement le verbe et ne peut être présenté comme relevant d'un processus discontinu.

Ceci implique également que si N1 prend la forme d'une nominalisation en V-ing, il ne peut reposer sur un verbe d'état dénué d'attribut (l'attribut permet de saturer le prédicat statif).

**John's appearing* → *John's appearance*.

**John's being* → *John's being awake*.

**John's feeling* → *John's feeling well*.

La complémentation locative ou temporelle inscrivant le génitif dans une situation particulière permet toutefois de le saturer :

John's appearing in the middle of the ceremony....

e. N1 est un déverbal de forme agentive : V-er

La relation entre N2 et N1 ne pourrait être que OV-er dans la mesure où N1 comporte déjà un morphème agentif *-er*, ou encore adv V-er.

Prenons la suite théorique : *John hates women* → **John is a woman's hater* / **John is a women's hater*. Le génitif est ici impossible. On trouvera cependant *John is a woman / women hater* (avec ou sans trait d'union).

Également : *John is this woman's lover*, mais non pas **John is a woman's/women's lover*. Là aussi le nom composé fonctionne en lieu et place du génitif. *Love*, tout comme *hate* est bien transitif, mais son sujet est expérientiel (*experiencer*) ou thème et non agent (cf. les verbes de perception, comme *see*, évoqués plus haut).

Quand il est expérientiel, il est sujet d'une relation prédicative **ancrée dans une situation spécifique** qui, à ce titre, peut aisément donner lieu à un génitif :

A woman's lover, she said, had no authority over the child and tied to this was a belief that the embryo was a reincarnated spirit of a past member [...].

www.stanford.edu/dept/news/pr/94/940425Arc4316.html

Quand il est thème, il est objet de discours et la complémentation de *love* ou *hate* est d'ordre général : *John loves women* = *he loves all women*. Ce sont donc tous les membres de la catégorie /femme/ qui sont visés ensemble. Le pluriel de la généralisation permet une opération de nivellement. Dans ce cas, **N2 ne peut avoir aucune spécificité et ne peut être point de référence d'un génitif.**

En revanche, dans le nom composé, N2, ayant perdu toute référentialité à une situation spécifique, pourra entrer en relation avec N1 soit sous sa forme plurielle, ØN2-s, extrêmement rare (une occurrence sur *Google*), soit sous sa forme ØN2 :

Woman-lover Charlie Crist is Not Gay

Florida Attorney General Charlie Crist, now a gubernatorial candidate, called in to a radio show in an attempt to dampen rumors that he is gay.

When the single 48-year-old was asked, "Are you a homo?" by the announcer, Crist responded, "No, man. No. **I love women.** I mean, they're wonderful," before going on to suggest that he's very blessed for having, uh, *something special* that helps him to attract the opposite sex.

towleroad.typepad.com/towleroad/2005/01/womanlover_char.html

Remarque sur l'accentuation

Nous quittons ici le domaine du génitif pour entrer dans celui du nom composé. Comme le montrent les exemples ci-dessus et ci-dessous, la relation sous-jacente entre N2 et N1 peut être de nature prédicative OV : *someone who loves women*, ou bien de structure X is Y : *a lover that is a woman / a woman that is a lover*. Dans le premier cas, le COD est très naturellement l'élément qui va permettre d'interpréter le nom composé et le schéma accentuel sera *a 'woman ,lover*. Dans le second cas, *woman* est beaucoup plus proche de la qualification adjectivale et portera un accent secondaire : *a ,woman 'lover*.

Notons que *lover* peut aussi bien désigner un homme (comme ci-dessus) qu'une femme (comme ci-dessous), donc *anyone who loves women* !

Pamela terrorised by **a woman lover!** Asian News International London, June 21, 2005 ... Who knows what is going on in this woman's mind? ..

Former Baywatch babe Pamela Anderson has reportedly had a sophisticated security system installed in her Malibu home after a woman broke into her house and rummaged through her undergarments.

According to *Femalefirst*, she got the expensive security system as she fears for her safety as well as of her two children Brandon and Dylan, from her marriage to Tommy Lee.

"This has been very unnerving. Who knows what is going on **in this woman's mind**?" Pamela was quoted as saying.

The intruder did not steal anything but did leave a note for Anderson. "**I'm not a lesbian, I just want to touch you**", the note said.

www.hindustantimes.com/news/7242_1406523,00180016.htm

Up and Down the Chain of Command -- Doug Presley The Cost of War: Nick's Loss in WWII -- Luke Spears **Man Hater** or **Man Lover**?

www.andover.edu/english/jgould/dance/dance09.html -

Ces cas sont cependant ambigus et pourraient être compris comme relevant d'une opération d'identification en *be*, commune aux composés de type N *that is an/a N* :

Erotic fantasy or swingers story by Patricia called How i met **my older man lover** at Evening class.

www.swingingheaven.co.uk/stories/story-2152.html

f. N2 est un adverbial et N1 est un nom

Nous avons vu plus haut que N2 correspondait le plus souvent au sujet d'une relation prédicative en *have* ou au sujet d'un déverbal intransitif, ou encore au sujet d'une structure passive résultant d'une position objet dans une structure active.

N2, à ce titre, est l'élément thème de la structure origine, le point de référence à partir duquel peut se calculer la relation N2's N1.

En effet, dans *John's mother*, c'est bien la sphère de John qui est explorée et qui matérialise la relation *John / have / mother*. Si *mother* est bio-implicatif, il ne suffit cependant pas à spécifier. En tant que tel, il est compatible avec tout N2 de type animé (ou métaphorisé comme tel). N2 est donc à la fois un **point de référence** et un **nom référentiel**, renvoyant à un élément ciblé, connu.

Il s'ensuit que **la référence peut s'exercer au niveau de tous les tenants d'une situation large**, dont le sémantisme et la structure référentielle sont connus de l'énonciateur et du co-énonciateur.

Cette référence peut être celle du sujet :

John's car / this man's car / my neighbour's car.

Elle peut être celle de l'objet :

Kennedy's murder / the cat's killing

Mais elle peut aussi, bien sûr être temporelle :

Yesterday's newspaper / today's programs

Dans ce cas, la relation syntaxique qui structure le génitif est re-constructible à partir d'une prédication d'existence de N1 calculée à partir de la sphère temporelle des énonciateurs, i.e. T° :

There was a newspaper yesterday / there are programs today.

De plus, l'élément temporel référencé par N2 joue le rôle de repère et aide à assurer la spécificité de N1 : *Today* réfère sémantiquement au présent / *yesterday* au passé.

Afin d'être en position N2, une référence temporelle doit être explicitement construite à partir de T°, ce qui exclut les proformes dont la référence est anaphorique et ne dépend donc pas de T° mais du contexte *ante* ou *post*, et ne peut être immédiatement représentée.

**then's newspaper / *once's customs.*

N2 doit ici encore être porteur de spécificité et être calculable par rapport à la situation de communication. Pour témoin le passage au discours indirect qui manifeste cette inhérence obligatoire à T° :

Cas n°1 : les deux énonciateurs rapportent les paroles d'une personne, qui ont pour repère temporel une unité de temps coïncidant avec T°. Le mois n'est donc pas terminé :

(Yesterday = this month) she said yesterday that **this month's** production would be satisfactory

Cas n°2 : le mois a changé, le discours indirect devra le spécifier :

(yesterday = last month) she said yesterday that **last month's** production would be satisfactory.

Le temps présente la caractéristique d'être l'un des éléments de définition de la situation d'énonciation : *ego*, *hic*, *nunc*, et donc des repères qui la définissent.

Si N2 temporel ne renvoie plus à la situation d'énonciation mais à une unité temporelle plus large que N1 (lui-même temporel), et que N1 spécifie le renvoi éventuel à la situation d'énonciation (déterminant *the*, repère spécifique, déterminant *a*, repère générique), la relation N2 N1 relève de la synecdoque :

(40) as if it were the evening and girls in muslin frocks came out to pick sweet peas and roses after **the superb summer's day**, with its almost blue-black sky, its delphiniums, its carnations, its arum lilies was over;

(41) so that should she be very old she would still remember and make it jangle again among her memories how she had walked through Regent's Park on **a fine summer's morning** fifty years ago.

(42) So on **a summer's day** waves collect, overbalance, and fall;

Dans ce dernier cas, le nom complexe *summer day* prend parfois la relève.

Amazon.com: Books: Once Upon a **Summer Day** by Dennis L. McKiernan.
www.amazon.com/exec/obidos/tg/detail/-/045146012X?v=glance

Remarque sur l'accentuation

Dans les génitifs de (40), (41), (42), les mots *day* et *morning* pourraient être considérés comme ayant perdu leur capacité à renvoyer à un moment particulier du temps, comme c'est le cas dans le nom composé *summer day*. Cependant, la présence du génitif leur redonne une spécificité liée au fait que si N1 et N2 appartiennent à la même unité temporelle, ils se définissent mutuellement. Il s'agit donc ici d'un génitif encore nettement référentiel, ce qui permettra à *day* et *morning* de conserver un accent principal (en dehors de la présence de l'adjectif qui les précède). Dans le cas du nom complexe, le schéma accentuel privilégiera *summer, day* devenant générique.

Remarque

N2 peut également indiquer la durée correspondant à la saturation de la relation prédicative nominalisée par N1. Là encore, N2 a une fonction père car il limite la validation de N1 à une durée spécifique.

N2 peut être en détermination *th-* ou en détermination *an/a*, cette dernière détermination étant utilisée en lieu et place du numéral *one*. Dans la mesure où l'extension quantitative ne peut être envisagée (limite de validation apportée par *an/a* + durée), toute projection de suite numérale est exclue. La quantification de la durée est alors bloquée à l'unité.

(43) ... read in the evening after **the day's work**, on the advice of well-known authors consulted by letter.

(44) He returned with a pillow and a quilt. "**An hour's complete rest** after luncheon," he said. And he went.

Qu'en est-il du lieu ?

Le lieu symbolise une aire géographique qui est en coïncidence totale avec la prise de parole de l'énonciateur et peut être représentée de façon étroite ou large.

De façon étroite, le lieu définit l'aire commune aux partenaires de la communication : *this room's silence*. De façon large, elle fait du lieu de l'énonciateur un élément du lieu global où vit la communauté des êtres de la planète : *this world's starving populations*.

La situation de l'énonciateur par rapport au lieu est donc inclusive (comme ci-dessus) ou exclusive, et c'est souvent le déictique qui marque cette

dissociation : *that other room's stifling atmosphere*. Il n'en demeure pas moins que, dans ce dernier cas, l'énonciateur présuppose l'existence du lieu et le pose comme repère, distancié de celui dans lequel il se trouve, certes, mais existant.

There is silence in this room / there are starving populations in the world / there was a stifling atmosphere in that other room.

Dans tous ces cas, N2 a donc pour caractéristiques d'être connu, spécifique, point de référence (personne, situation, temporalité, lieu), saillant en discours et la nature de la relation entre N2 et N1 semble reposer sur une fonction verbale récupérable. Se pose maintenant le problème de la détermination devant N2, qui a souvent été utilisée pour décider de la fonction déterminative ou classifiante du génitif.

LA DÉTERMINATION DE N2

1. N2 est un nom propre

L'auto-détermination reflétée par la majuscule de N2 symbolise le caractère pré-construit unique de la référence, mais aussi le fait que N2 n'est qu'une abstraction au service de la référence. Le nom propre n'est-il pas qu'une métaphore facilitant l'identification ?

Clarissa guessed; Clarissa knew of course; she had seen something white, magical, circular, in the footman's hand, a disc inscribed with a name, – the Queen's, the Prince of Wales's, the Prime Minister's? –

a. N2 est déterminé par un déterminant en *th-* : *the, this, that, those*.

Ce déterminant manifeste un lien exophorique avec la situation étroite, large, culturelle, symbolique, ou un lien endophorique ; il participe de la construction référentielle du nom en la rendant spécifique (origine monstrative, désignative).

(45) But Sir William Bradshaw stopped at the door to look at a picture. He looked in the corner for **the engraver's name**. His wife looked too. Sir William Bradshaw was so interested in art.

(46) little Elise Mitchell, who had been picking up pebbles to add to the pebble collection which she and her brother were making on the

nursery mantelpiece, plumped her handful down on **the nurse's knee** and scudded off again full tilt into a lady's legs.

(47) He hadn't changed a bit. And off they went together walking right across the room, giving each other little pats, as if they hadn't met for a long time, Ellie Henderson thought, watching them go, certain she knew **that man's face**. A tall man, middle aged, rather fine eyes, dark, wearing spectacles, with a look of John Burrows. Edith would be sure to know.

(48) **This boy's elegy** is played among the traffic, thought Septimus.

(49) Here he opened Shakespeare once more. **That boy's business** of the intoxication of language--Antony and Cleopatra--had shrivelled utterly.

b. 2. N2 est déterminé par an/a

Deux interprétations sont possibles :

Spécifique

N2 est non identifié, mais est toujours porteur de référence minimale : il existe et est un animé humain de genre masculin ou féminin.

(50) He saw things too--he had seen **an old woman's head** in the middle of a fern.

(51) his innocence blent with snobbery; he quivered if made conscious by **a lady's unkempt hair, a youth's boots**, of an underworld, very creditable doubtless, of rebels, of ardent young people;

Nous voyons bien ici que *a N* est porteur d'une référence à l'unique. Il serait possible de confirmer cette utilisation en coordonnant deux items nominaux :

A Man's (and Woman's) Home Is a Castle January 20, 2004 by Wendy McElroy, mac@ifeminists.net. The story of Anthony Bars –the 4-year-old boy who was [...].

www.zetetics.com/mac/ifeminists/2004/0120.html - 10k

close up of **a man and woman's face** laying down by It Stock Free. Fotosearch Stock Photography helps you find the perfect photo, fast!

www.fotosearch.com/ITS159/itf059003/

Dans ces deux derniers exemples, les deux segments soulignés sont révélateurs de la possibilité qu'a 's de synthétiser la référence. Quand *and* est dissociatif, N2's se décompose en N2' 's and N2'' 's, alors que quand *and* est associatif, c'est l'ensemble N2' + N2'' qui est synthétisé et porteur de spécificité. La position de 's dans le second cas témoigne de l'assimilation des deux segments nominaux coordonnés à un seul référent spécifique.

Comparative

(52) If you put her in a room with some one, **up went her back like a cat's**; or she purred.

(53) Instead of which she had a narrow pea-stick figure; **a ridiculous little face, beaked like a bird's**.

(54) Yet rumours were at once in circulation from the middle of Bond Street to Oxford Street on one side, to Atkinson's scent shop on the other, passing invisibly, inaudibly, like a cloud, swift, veil-like upon hills, falling indeed **with something of a cloud's sudden sobriety and stillness** upon faces which a second before had been utterly disorderly.

(55) "K . . . R . . ." said the nursemaid, and Septimus heard her say "Kay Arr" close to his ear, deeply, softly, like a mellow organ, but **with a roughness in her voice like a grasshopper's**, which rasped his spine deliciously and sent running up into his brain waves of sound . . .

(56) Witty, **with a lizard's flickering tongue**, he thought (for one must invent, must allow oneself a little diversion), a cool waiting wit, a darting wit; not noisy.

(57) Now that one was old, fifty-two to be precise (Sally was fifty-five, in body, she said, but **her heart was like a girl's of twenty**);

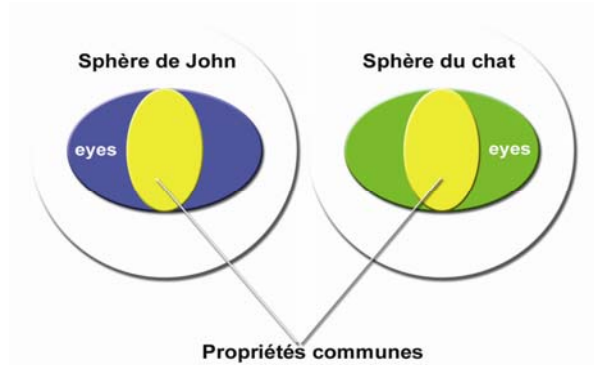
Prenons l'exemple théorique représentant la syntaxe de cette série woolfienne d'occurrences relatives au génitif de comparaison analogique :

John's eyes are like a cat's (eyes).

Dans ce cas, il est clair que l'énonciateur établit une comparaison (subjective) entre deux génitifs : *John's eyes / a cat's eyes*. Chacun des deux N2 a des propriétés spécifiques relevant de la sphère intrinsèque de chaque N2 :

Les yeux de John peuvent être définis par une position dans le visage, une forme, une couleur, une intensité, une acuité, etc. De même pour les yeux d'un chat. En revanche, les caractéristiques associées aux yeux de John sont **permanentes** alors que celles associées aux yeux d'un chat sont à la fois, pour certaines, **permanentes** (biologiquement déterminées) et, pour d'autres, **variables** (fonction de la race et des hasards de la génétique).

La comparaison s'établit donc à l'intersection des deux domaines de propriétés permanentes et non au niveau des variables.



Le déterminant *a* (dans *a cat*) reste donc spécifique, mais spécifique à l'intérieur d'un domaine générique, c'est-à-dire qu'il spécifie les propriétés permanentes associées à *eyes* à l'intérieur de la notion *cat*.

Dans les deux génitifs, N2 est le marqueur de référence et N1 est une partie de cette référence. La relation est donc clairement une relation tout/partie dans chaque cas.

Why do **a cat's eyes** shine in the dark? Science Projects from India,
Why do **a cat's eyes** shine in the dark?, The luminous appearance of **a cat's eyes** in the [...].

www.4to40.com/earth/science/index.asp?article=earth_science_catseyesshine

Est-il maintenant possible de faire de cette comparaison un attribut localisé dans la sphère du sujet ?

? *John has a cat's eyes*

Théoriquement oui, car le référent de N2 n'est pas le sujet de *have*, *John*. Il est de plus possible d'intégrer un adjectif spécifiant la nature du point de rencontre entre *John's eyes* et *a cat's eyes* : *John has a cat's green eyes*. Ceci est illustré par l'exemple (50) qui montre également qu'il est aussi possible de coordonner N1 :

(54) Yet rumours were at once in circulation from the middle of Bond Street to Oxford Street on one side, to Atkinson's scent shop on the other, passing invisibly, inaudibly, like a cloud, swift, veil-like upon hills, falling indeed with something of **a cloud's sudden sobriety and stillness** upon faces which a second before had been utterly disorderly.

Rien ne semble donc s'opposer à ce que *a N* demeure en position de N2, point de référence spécifique aux propriétés permanentes.

Quand N2 est au pluriel, il conserve cette spécificité associée à chacun des membres de la classe, l'exemple suivant montrant le fonctionnement spécifique de N2 atomisé en analyse des propriétés permanentes de chacun des éléments constitutifs de l'ensemble référencé, la propriété permanente étant ici... la variabilité !

Cats' eyes have a unique jewel-like quality. Like the eye of no other animal, **the eye of a cat** has a depth in which colors are flecked, swirled, and sometimes striped. The color of **a cat's eye** can change with the light, with **the animal's mood** or health.

This collection of **cats' eyes** started from photographs of our own cats. We have not changed or enhanced the colors of **the animals' eyes**. We'll be adding new photos from time to time.

www.funny-pets.com/more_stuff2.html - 33k

Notons que, par métaphore, il existe une notion complexe créée à partir de cette expression des propriétés réfléchissantes des yeux des chats pour désigner les réflecteurs utilisés sur les bandes centrales de la chaussée. **La référence ne fonctionnant plus au niveau de la spécificité ni de la relation tout-partie** (il n'existe plus de *cat*, et *eye* devient un objet manufacturé n'ayant plus qu'une qualité associée par analogie à l'une de celles inhérentes à *a cat's eyes*). La lexicalisation (ou figement) métaphorique proposée par *cat's eyes* correspond donc à une limitation sémantique par sélection d'un sème qualitatif issu de l'élément spécifique origine.

The device known as "**Cat's Eyes**" was invented by the Englishman Percy Shaw (1890-1976) from Yorkshire. He invented it after he had been driving on a dark, winding road on a foggy night; he was saved from going off the side of the hill by **a cat, whose eyes** reflected his car's lights. He applied for a British patent on his invention on 31 May 1935, and the patent was published on 30 November 1936. You can read the full patent GB457536 "Improvements relating to blocks for road surface marking" here, provided by the online database of the European Patent Office.

<http://v3.espacenet.com/textdoc?DB=EPODOC&IDX=GB457536&F=0>

Two way cat's eyes. You are not currently logged in. ... The '**cat's eyes**' night reflectors used in the centre line of most roads have saved many lives.

www.whynot.net/view_idea?id=439 - 14k -

Par analogie également, les fabricants de lunettes ont repris la comparaison, mais au niveau de la forme des yeux du chat. La référence étant très lointaine et ne concernant pas les propriétés intrinsèques des yeux d'un chat, N2's N1 est devenu un nom complexe, lexicalisé, conservant au demeurant la marque 's du génitif analogique qui lui a donné naissance :

DKNY Large Black or Tortoise **CatsEyes** Sunglasses ... beautiful today's version of the classic CatsEyes, black gloss exterior, luminous grey interior ... intrigue.

<http://www.amazin-grace.com/dknylarblacc.html>

Totalement nominalisé, *cateyes* perd l's du génitif mais conserve cependant la marque du pluriel, la forme des lunettes étant spécifique de la courbe créée par les lignes dessinant les deux yeux du chat. En revanche, utilisé comme référence qualitative, il perd également le -s de la pluralisation (par métonymie ?) :

80s New Wave **Cateye** Sunglasses are from original Deadstock inventory and never worn before. Probably Inspired by the late 50's Cadillac Fins this Bitchin' design is totally 80s Fer Sure. Don't wait..Limited Supply! New Wave **Cateyes** \$11.95

<http://www.plushliving.net/newwavecateyes.html>

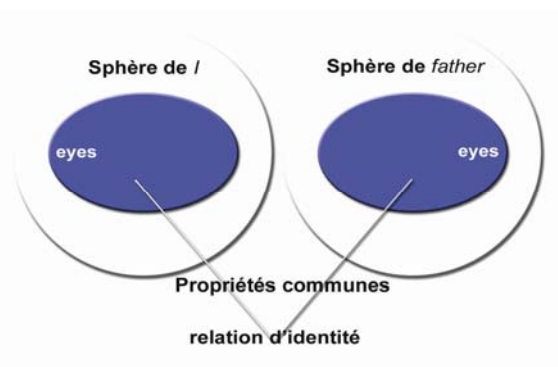
Ceci semble confirmé par l'utilisation des noms bio-implicatifs en position N2.

I have my father's eyes.

Le même processus comparatif est utilisé, mais alors que dans le cas de *a+N* la comparaison est exogène, donc **analogique**, dans le cas des noms bio-implicatifs, elle est **de type endogène**, donc **inhérente**, ce que montre bien le déterminant *my* dans *my father*.

My father had (.....) eyes / I have (.....) eyes → my eyes are the same as my father's eyes.

Ici, le nom bio-implicatif précédé du déterminant possessif (génitif spécifique, référence acquise) implique une **identité quasi-absolue** entre les yeux de *I* et ceux de [*I*]'s *father*. Il n'y a pas de variable notable. L'identité est (figurativement, bien sûr !) totale. Il est alors impossible de nominaliser plus loin N2's N1 comme c'était le cas plus haut.



Nous avons donc affaire à deux types de génitifs comparatifs :

Un type **analogique** avec variables de N1 exclues :

(55) "K . . . R . . ." said the nursemaid, and Septimus heard her say "Kay Arr" close to his ear, deeply, softly, like a mellow organ, but **with a roughness in her voice like a grasshopper's**, which rasped his spine deliciously and sent running up into his brain waves of sound ...

Un type **inhérent** avec propriétés inhérentes communes (et héritées) à N2 et N1:

I have my father's eyes and nose.

La reprise par la pro-forme sera possible, dans la mesure où cette pro-forme cible les propriétés génériques de N1 :

he has **a cat's green eyes and feline movements** and really looks like **one**.

La reprise par la pro-forme est également bienvenue dans :

I have **my father's** eyes and nose. → I have **my father's** eyes and nose and really look like **him**.

En revanche, pour les raisons énoncées plus haut, *my father* reflétant déjà une structure sous-jacente en *have* (*I have a father*), et cette structure étant inhérente en raison du caractère relationnel binaire et génétique de *father*, la glose en *of* sera jugée peu recevable :

??? *I have the eyes and nose of my father.*

Peut-être le serait-elle plus dans un contexte contrastif mettant en opposition deux sources génétiques :

I have the eyes and nose of my father, but the mouth of my mother.

Nous pouvons associer à ce génitif comparatif les génitifs dits de **mesure** qui reposent, eux aussi, sur une comparaison.

(58) But there could be no doubt that greatness was seated within; greatness was passing, hidden, down Bond Street, removed only by a **hand's-breadth** from ordinary people ...

(59) It was jealousy that was at the bottom of it--jealousy which survives every other passion of mankind, Peter Walsh thought, holding his pocket-knife **at arm's length**.

Dans (58), *a hand's breadth* implique une largeur égale à celle d'une main (mais variable selon la taille de la main...); dans (59), une longueur égale à celle d'un bras, et dans (60), une lenteur comparable à la vitesse d'un pas.

Dans chacun de ces cas, **la mesure prend pour étalon un repère connu**, une partie du corps humain. Dans (58), le déterminant *a* a le même comportement numéral origine que dans l'expression de la durée vue plus haut.

Dans (59), \emptyset implique une vision beaucoup plus spécifique, dans la mesure où **il ne correspond pas à un déterminant générique qualitatif**, mais bien à un **effacement** d'un déterminant possessif, rendu nécessaire par la proximité immédiate du possesseur, *Peter Walsh*.

Notons d'ailleurs que *at arm's length* est une sorte d'oxymore : la préposition *at* implique une localisation précise, alors que *length* suppose une extension d'une certaine longueur (différente selon la longueur du bras...). *At arm's length* métaphorise le bras tendu pour désigner la main comme point extrême du bras, lieu de la localisation du canif. Encore une synecdoque.

c. N2 est déterminé par le déterminant \emptyset

Trois cas de figure se présentent :

N2 est pluriel (discontinu) / N1 est singulier ou pluriel (discontinu)

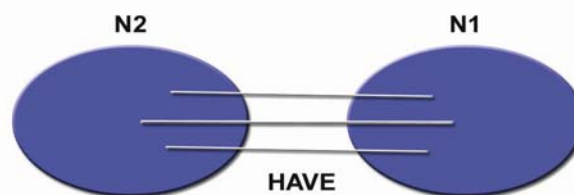
China: UN should consider **Iraqi people's opinions** when making decisions.

english.people.com.cn/200404/21/eng20040421_141078.shtml

Reassessing the MAI: **elderly people's opinions** about medication appropriateness.

www.pjonline.com/IJPP/Abstracts/199909/volume.html -

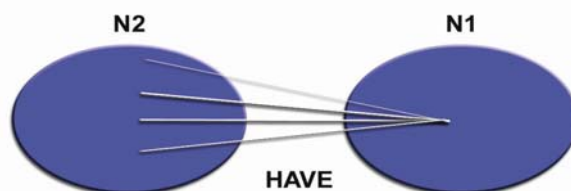
Dans ce cas, la relation en *have* étant évidente, il existe une distributivité terme à terme entre N2 et N1, N1 étant une partie psychologique de N2.



Dans l'exemple suivant, la distributivité s'exerce à un autre niveau : chaque élément de N2 a la totalité de N1 :

A range of practical classroom activities exploring **children's rights and citizenship**. How to help A directory of **children's** projects and international [...]

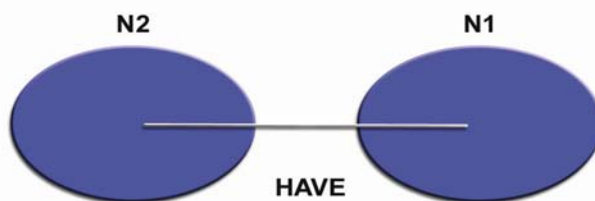
www.bbc.co.uk/worldservice/people/features/childrensrights/index.shtml -



ce qui est confirmé par la structure $a+BN$ partitive spécifique :

What are **a child's rights** when they knew about **a bomb threat** but did not participate in it?

www.lawforkids.org/speakup/view_question.cfm?id=567&topic=VIOLENCE



Notons que, *child* étant souvent assimilé à un nom bio-implicatif, il est fréquent de le trouver utilisé avec un déterminant possessif dans ce sens générique :

Have access to **your child's education records**. A school must comply with **a parent's request** to inspect and review **his or her child's education records** within 5 days of the receipt of the request. Generally, schools must have written consent from the parent before releasing any information from **the student's records**. However, records can be released to certain education officials without **the parent's consent**. If you feel that some information in **your child's records** is inaccurate or misleading or violates **your child's rights**, you may request that the record be changed. If the school refuses, you have the right to request a hearing, or you may file a complaint with your state education agency.

ericec.org/digests/e575.html

En revanche, l'interprétation n'est pas la même si N2 est singulier

N2 singulier / N1 pluriel

Diabetes in School: **Your Child's Rights**. New York, NY, August 27, 2003

www.jdrf.org/index.cfm?page_id=100139

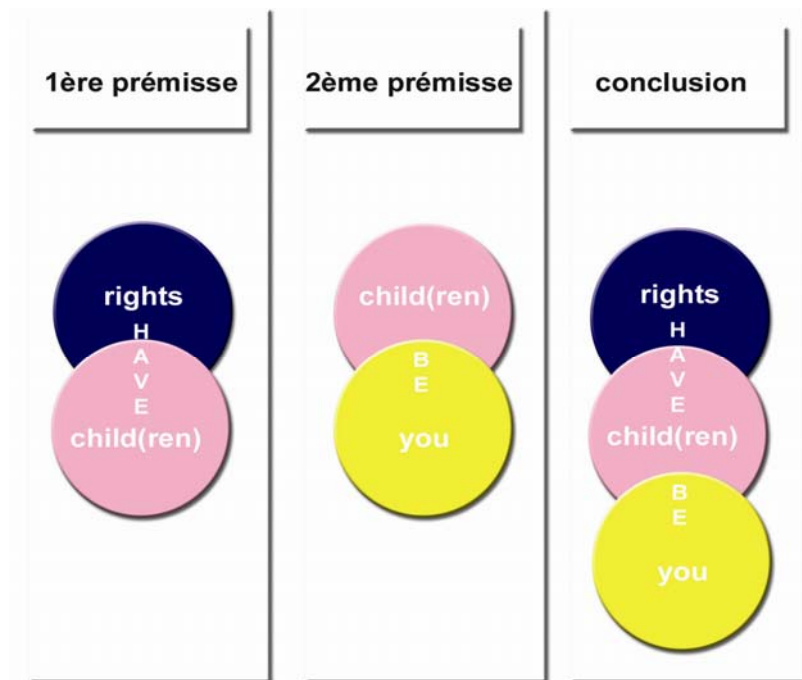
Cet énoncé est ambigu ; il peut en effet être interprété comme :

[your child]'s [rights] → his/her rights

[your] [Ø child's rights] → your rights as a child

Dans ce dernier cas, il est patent que la relation entre N2 et N1 est d'un ordre différent. N1 exprime une propriété spécifique de N2 dont *your* porte la référence. La relation est en fait fondée sur un syllogisme :

Un syllogisme se compose de trois termes, unis deux à deux dans trois propositions élémentaires, chacun des termes étant utilisé deux fois au plus. L'un de ces termes sert à accomplir la médiation entre les deux autres: c'est le moyen terme. Les deux propositions où il figure sont les prémisses.



1^{ère} prémissse : *a child **has** rights.*

2^{ème} prémissse : *you **are** a child*

conclusion : *you (**are** a child and so **have**) rights.*

La première prémisses pose l'existence d'une relation inhérente entre tout élément *child* et *rights* : *a child's rights (exist)*. N2's N1.

La seconde prémisses explicite la relation d'identité inclusive entre *you* et *child* : *you are a child*. *Child* est donc un attribut constitutif de *you* et en tant que tel énonce une propriété de *you*. N3 is N2.

La conclusion permet de lier *you* à N1 dans la mesure où *you* possède les propriétés de *child* de façon inhérente.

Ce génitif est donc de forme : N3's [*your*] N2's [*child's*] N1 [*rights*].

N3 étant plus spécifique que N2, il entre dans le domaine de la référence particulière alors que N2 demeure au niveau du renvoi aux propriétés, en détermination \emptyset .

N2 singulier / N1 singulier

Il en va de même pour les noms en position N2 reflétant une propriété avérée ou potentielle de N3. Quand le déterminant de N1 est déictique, il est glosable par un possessif. Dans le cas du génitif analogique, la marque de la possession est introduite en co-texte gauche (*with, she wore*), la préposition ou relation prédicative situant clairement *fingers* et *dress* dans la sphère du sujet *she*.

(60) At fifty-three he had to come and ask them to put **him** into **some secretary's office**, to find him **some usher's job** teaching little boys Latin, at the beck and call of some mandarin in an office, something that brought in five hundred a year;

(61) He asked Lucrezia to marry him, the younger of the two, the gay, the frivolous, with **those little artist's fingers** that she would hold up and say

(62) She wore ear-rings, and **a silver-green mermaid's dress**. Lolloping on the waves and braiding her tresses she seemed, having that gift still; to be; to exist; to sum it all up in the moment as she passed;

(63) Later she wasn't so positive perhaps; she thought there were no Gods; no one was to blame; and so she evolved **this atheist's religion** of doing good for the sake of goodness.

Qu'en est-il quand le déterminant n'est plus possessif ?

This egg is a bird's egg

1^{ère} prémisses : ? *a bird lays eggs*

2^{ème} prémisses : ? *this egg is an egg*

Il ne s'agit plus ici de syllogisme, car les termes d'un syllogisme sont au nombre de trois, or nous n'avons que deux bases nominales. Il s'agit d'un génitif déductif :

Birds lay eggs. This is an egg.

This egg has the properties of an egg laid by a bird.

This is a bird's egg

L'œuf a les mêmes propriétés qu'un œuf pondu par un oiseau. Il s'ensuit logiquement que c'est un œuf pondu par un oiseau.

On peut donc proposer une lecture allant du spécifique au générique, **le générique contenant par essence le spécifique** :

A bird lays an egg → the egg is a bird's egg → this egg is a bird's egg.

Birds lay eggs → these are birds' eggs.

Afin de définir la nature de l'œuf, l'énonciateur a en tête les variables de représentation du sujet à l'origine de la production de *egg* :

A hen / a bird / a duck / an ostrich / a goose / a snake, etc.

Il procède donc à l'examen des propriétés qui lui permettra l'identification du sujet. On passe de

this is [a bird]'s egg

lié à la production spécifique de l'œuf dans une situation particulière, à l'attribution des propriétés inhérentes à *egg* quand il est produit par l'espèce *bird* en dehors de toute situation particulière de production :

this is a [∅ bird's egg].

N2 est alors plus qualitatif, fonctionne en détermination ∅, ce qui conduit tout naturellement à l'utilisation préférée du nom composé *bird egg* :

Bird Egg Identification ... However, if you go to a local library and check out a book on **bird nests** and **bird eggs**, you will be able to identify this [...].

www.newton.dep.anl.gov/askasci/bio99/bio99935.htm

Il en va de même avec *a spider's thread* dans les énoncés suivants, la structure origine étant:

a spider threads a thread → the thread is its (thread) → a spider's thread.

Notons qu'en contexte, la relation première est évoquée indirectement par le comparatif et par l'hypothèse d'un événement premier de nature spécifique, *one's friends / be attached to one's body* :

(64) as if one's friends were attached to one's body, after lunching with them, by a thin thread, which (as she dozed there) became hazy with

the sound of bells, striking the hour or ringing to service, as **a single spider's thread** is blotted with rain-drops, and, burdened, sags down. So she slept.

(65) And as **a single spider's thread** after wavering here and there attaches itself to the point of a leaf, so Richard's mind, recovering from its lethargy, set now on his wife, Clarissa, whom Peter Walsh had loved so passionately;

(66) And, flicking his bowler hat by way of farewell, Richard turned at the corner of Conduit Street eager, yes, very eager, to travel **that spider's thread of attachment between himself and Clarissa**; he would go straight to her, in Westminster.

Dans le cas spécifique de *a spider's thread*, l'apostrophe +S du génitif ne disparaît que très rarement pour céder la place à un nom composé. *Spider* étant un animé, il est très difficile d'en faire une qualité qui ne renverrait plus à un sujet, agent de N1.

La démonstration s'applique également à *man* et *woman* en détermination \emptyset quand ils sont symboliques de l'homme et de la femme en tant que genre. L'on passe de la représentation d'un élément symbolique de la classe (ici, rien d'autre qu'Adam et Ève ! : *man and woman's relation with God*) à tout être reproduisant les mêmes propriétés. La présence du coordonnant *and* (dissociatif ou associatif) signale qu'en structure profonde, \emptyset N repose sur une structure spécifique : de *man and woman* uniques, spécifiques, origine on en arrive à une nomination, à partir du moment où la notion renvoie à un ensemble constitué d'éléments identiques (à Adam et Ève), c'est-à-dire tout élément possédant les propriétés de *Man* et *Woman* origines.

She is equally a person in every way. **Man's** and **woman's** "otherness" is not for [...] Although the fall from grace ruptured **man and woman's** relation with God, [...].

www.catholic.org/featured/headline.php?ID=1304-45k

Within the museum's collection there are a number of individual collections 19th century fashion, ... **Man's and Woman's** clothes by Giorgio Armani, 1986.

[www.museumofcostume.co.uk/index.cfm?fuseAction=SM.nav&UUID=5FBFE08B-517D-404C-9E2AF014510E25BB -](http://www.museumofcostume.co.uk/index.cfm?fuseAction=SM.nav&UUID=5FBFE08B-517D-404C-9E2AF014510E25BB-)

Il n'en va pas de même avec les génitifs de type :

A woman's magazine.

[a woman]'s magazine peut très bien ne pas être *a [\emptyset woman's magazine]*.

Dans le premier cas, le génitif construit une relation spécifique de possession en *have* entre un sujet et un objet.

Dans le second cas, **la relation entre N2 et N1 n'est plus liée à aucune situation référentielle précise**. Elle est calculée à partir d'une fréquence d'association de deux généralisations et un postulat :

Généralisation 1 : *Women read magazines*

Généralisation 2 : *Women prefer magazines made for them*

Postulat : *Some magazines especially made for women will be read by women*

FW: Buy a **woman's magazine**...go to Paris for Free. Life. Ok, I'll admit that I bought 2 copies of a **What to Wear magazine** at lunchtime, in response to this.

www.perfect.co.uk/robin/2005/02/fw-buy-a-womans-magazine-go-to-paris-for-free

N2 dans ce cas remplit deux rôles thématiques simultanés, destinataire et agent, les deux rôles n'étant pas reliés par une relation d'implication :

A magazine made for a woman (women) and read by a woman (women).

Si le rôle de destinataire est abstrait et non référentiel, celui d'agent est spécifique et référentiel. Le double rôle joué par N2 rend donc **impossible une spécificité totale** et produit soit le déterminant \emptyset , soit le pluriel, forme d'indifférenciation contraire à la spécification. *A woman's magazine / a women's magazine :*

Al Qaeda has introduced **an online women's magazine** with articles including dietary advice for suicide bombers and tips on how to.
www.washtimes.com/world/20050117-122001-8417r.htm -

Quand ce rôle d'agent disparaît complètement, le génitif n'est plus possible. L'on rencontre alors un nom composé de structure contenu-contenant comme *a what-to-wear magazine* dans l'exemple ci-dessus.

Remarque

Notons que la composition peut également concerner N2 gendré humain, avec troncation antérieure de N1, *-zine* étant amalgamé au nom précédent (devenant une sorte de suffixe) en lieu et place de *magazine* :

Womanzine, a UK magazine has reported that Britney is finally ready to pay back all of her fans from Mexico.

www.geocities.com/kenjlo86/index2.html -

Australian **Manzine** site <http://www.manhood.com.au>.

www.paganmen.com/links.htm -

Their "**Manzine**" has lots of interesting articles. The site also serves as a coordinating point for Men's Work around Australia.

www.batteredmen.com/batintna.htm -

Dans aucun de ces cas N2 ne peut être remplacé par un adjectif dérivé du nom. En effet, N2 n'indique jamais les propriétés inhérentes à N1 et la relation en *have* ne peut être récupérée. N2 n'est donc pas relatif à la qualité *woman* ou à la qualité *man*.

**a womanly magazine. *A manly magazine*

En revanche, si *female* est utilisé, il apparaît que c'est plus en tant que nom dans une composition nominale que comme adjectif à référence qualitative :

FEMALE MAGAZINE (AUGUST 2005), Item Number: 6969330830 ...
A GREAT ALL-IN-ONE **MAGAZINE FOR WOMEN!!** COVER
PRICE: S\$6.00, SELLING PRICE: S\$3.00 ONLY! ...

www.ebay.com.sg/viItem?ItemId=6969330830 -

FOR IMMEDIATE RELEASE. **Female Magazine.**

ww.whitemud.com.sg/Fml%20Feb.htm -

On ne peut pas encore rencontrer de notion complexe de type **a femalezine* ou **a malezine*, l'abandon de la référence à l'humain étant difficilement possible dans ce cas.

FemaleZine et *MaleZine* existent néanmoins, mais en tant que noms propres désignant des titres de magazines bien particuliers et non pas noms complexes lexicalisés fonctionnant en discontinu.

Par ailleurs, il convient de noter que cela est tout à fait possible quand N2 entretient une relation fondée sur la synecdoque avec son référent. *Teen* (troncation postérieure de la notion complexe *teenager*) est entré en composition avec *-zine* (par amalgame) et a pu se lexicaliser, dans la mesure où il a perdu la référence à l'humain contenue dans le suffixe *-er* de *-ager*. Le contraste entre les deux emplois (N2 déshumanisé vs N2 humain) est illustré dans cet énoncé :

Teenzines can take on more significance in readers' lives than seems possible ... girls' reading of **teenzines** and adults' reading of **women's magazines**.

www.ala.org/ala/acrl/acrlpubs/crljournal/backissues2000b/march00/curriebookreview.htm -

CONCLUSION

Ceci nous conduit à penser qu'il est extrêmement rare que, dans un génitif, N2 soit complètement a-référentiel et à ce titre purement qualitatif. Quand N2 tend vers le + qualitatif, il entre alors en composition avec N1 ; quand il est devenu uniquement qualitatif et s'est affranchi de tout lien référentiel, il est lexicalisé.

C'est le cas des génitifs fusionnés dans lesquels l'apostrophe +S a retrouvé son état originel de désinence : *statesman* (1592), *sportsman* (1706), *catseyes*...

C'est aussi la raison d'être des formes concurrentes telles que notées par Jespersen [VI, 8.82] :

a chambermaid ; a lady's maid | a schoolboy ; a baker's boy | a night-gown ; a lawyer's gown.

Quand N2 est de caractère humain, il conserve toujours une trace de spécificité liée à *have* en structure profonde, et il est bien difficile de la lui faire perdre en le lexicalisant sous forme de notion complexe.¹⁷

Sous toutes ces constructions syntaxiques et sémantiques du génitif, nous avons pu retrouver un génitif spécifique. Nous pensons donc qu'il existe un continuum allant du plus référentiel au moins référentiel que reflètent tous les cas de figure que nous venons d'analyser. Nous avons également pu remarquer que plus la référence apportée par N2 était forte, plus elle était reflétée par le marquage accentuel.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- ADAMCZEWSKI, H. & C. DELMAS. *Grammaire Linguistique de l'anglais*. Paris : Armand Colin, 1982.
- ADAMCZEWSKI, H. & J-P. GABILAN. *Déchiffrer la grammaire anglaise*. Paris : Didier, 1996.
- ADAMCZEWSKI, H. & J-P. GABILAN. *Clés de la grammaire anglaise*. Paris : Armand Colin, 1992.
- AUSTIN, J. L. *How to do things with words*. Oxford, New York : OUP, 1962.
- BENVENISTE, E. *Problèmes de linguistique générale*. Vols. 1 & 2. Paris : Gallimard, 1966.
- BOISSON, C. "Anglais 'have', Français 'avoir' et l'empathie". *Travaux LII. La transitivité, domaine anglais*. Saint-Étienne : CIEREC, 1987. 155-80.

¹⁷ Il en va d'ailleurs de même quand N2 renvoie à une divinité ou à l'un des éléments de la sphère divine dans les génitifs construits avec *sake*¹⁷ en position N1.

(67) **For Heaven's sake**, leave your knife alone!

(68) "**For God's sake** don't come!" Septimus cried out. For he could not look upon the dead.

La langue évoluant parfois de façon surprenante, notons l'apparition du doublon *for sake's sake*.

(69) Ultimately, steal it **for sake's sake**. I went to the Takara Sake factory (in Berkeley!) yesterday, and looked at their museum. www.ergodicity.net/mt-archives/000079.html

- BOUSCAREN, J. & Jean CHUQUET. *Grammaire et textes anglais. Guide pour l'analyse linguistique*. Paris : Ophrys, 1987.
- COTTE, P. *Explication grammaticale de textes anglais*. Paris : PUF, 1996.
- COTTE, P. *Grammaire Linguistique*. Paris : Didier Érudition, 1997.
- CULIOLI, A. *Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et représentations*. Tome 1. Paris : Ophrys, 1990.
- DANON-BOILEAU, L. *Le sujet de l'énonciation*. Paris : Ophrys, 1987.
- DANON-BOILEAU, L. *Énonciation et référence*. Paris : Ophrys, 1987.
- DUBOIS-CHARLIER, F. & B. VAUTHERIN. *Syntaxe anglaise*. Paris : Vuibert, 1997.
- GINÉSY, Michel. *Mémento de phonétique anglaise*. Paris : Nathan, 1995.
- GODDARD, C. *Semantic Analysis*. Oxford : OUP, 1998.
- GUILLAUME, G. *Principes de linguistique théorique de Gustave Guillaume*. Ed. R. VALIN. Québec, Paris : Les Presses de l'Université de Laval, Klincksieck, 1973.
- HORNBY, A.S. *Oxford Advanced Learner's Dictionary of Current English*. Seventh Ed. 1948. Oxford : OUP, 2005.
- HUDDLESTON, R. & G.K. PULLUM. *The Cambridge Grammar of the English Language*. Cambridge : CUP, 2002.
- JAKOBSON, R. *Essais de linguistique générale*. Vol. 2. Paris : Les Éditions de Minuit et Roman Jakobson, 1973.
- JESPERSEN, O. *Modern English Grammar*. Londres : Allen & Unwin, 1909-1949.
- JESPERSEN, O. *La philosophie de la grammaire*. Trad. Anne-Marie LÉONARD. Londres : Allen & Unwin, 1924. Paris : Les Éditions de Minuit, 1971.
- KNOWLES, E. & J. ELLIOTT, ed. *The Oxford Dictionary of New Words*. Oxford, New York : OUP, 1998.
- LAKOFF, G. *Women, Fire, and Dangerous Things. What Categories Reveal about the Mind*. Chicago, Londres : The University of Chicago Press, 1987.
- LANGACKER, R.W. *Foundations of Cognitive Grammar*. Vol. 2. Stanford, Cal. : Stanford University Press, 1991.
- LAPAIRE, J-R. & W. ROTGÉ. *Linguistique et grammaire de l'anglais*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 1991.
- LARREYA, P. 'Sur la relation *bel/have*'. *L'Anaphore, Domaine anglais*. St. Étienne : CIEREC, 1989, 59-77.
- ONIONS, C.T. *The Oxford Dictionary of English Etymology*. 1966. Oxford : Clarendon, 1985.
- QUIRK, R., GREENBAUM, S., G. LEECH & J. SVARTVIK. *A Comprehensive Grammar of the English Language*. Londres, New York : Longman, 1985.
- SINCLAIR, J. Ed in chief. *Collins Cobuild Dictionary of Phrasal Verbs*. 1989. Londres : HarperCollins, 1998.
- TALMY, L. *Toward a Cognitive Semantics. Concept Structuring Systems*. Vol. 1. 2000. Cambridge, Mass., Londres : The MIT Press, 2003.

TAYLOR, J.R. *Possessives in English, an Exploration in Cognitive Grammar*.
Oxford : Clarendon Press, 1996.

TAYLOR, J.R. *Linguistic Categorization*. 1989. Oxford : OUP, 2003.

VIEL, Michel. *Manuel de Phonologie Anglaise*. Paris: Armand Colin, 2003, 2004.

WELLS, J. C. *Pronunciation dictionary*. 1990. Harlow (Essex) : Longman, 1993.

SOMMAIRE

| | |
|---|-----|
| Introduction: | 87 |
| Les relations en <i>have</i> | 88 |
| N1 est intrinsèque à N2 et a un caractère inhérent | 89 |
| N1 est extrinsèque mais entretient un lien serré avec la sphère de N2 | 94 |
| Les relations par inférence lexicale et/ou syntaxique | 99 |
| N2 est un nom, N1 est un nom déverbal | 99 |
| N1 est un déverbal de forme agentive : <i>V-er</i> | 109 |
| N2 est un adverbial et N1 est un nom | 111 |
| La détermination de N2 | 114 |
| N2 est un nom propre | 114 |
| N2 est déterminé par un déterminant en <i>th-</i> : <i>the, this, that, those</i> . | 114 |
| N2 est déterminé par le déterminant \emptyset | 121 |
| N2 est pluriel (discontinu) / N1 est pluriel (discontinu) | 121 |
| N2 singulier / N1 pluriel | 122 |
| N2 singulier / N1 singulier | 124 |
| Conclusion | 128 |
| Bibliographie | 129 |